



HAL
open science

Un couloir de pesée automatique validé par l'Inra

Eliel González García

► **To cite this version:**

Eliel González García. Un couloir de pesée automatique validé par l'Inra. *Pâtre*, 2019, 661, pp.31-32.
hal-02620064

HAL Id: hal-02620064

<https://hal.inrae.fr/hal-02620064v1>

Submitted on 25 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



▲ POUR UN ÉLEVEUR, la conclusion est intéressante et permet de valoriser la présence des brebis vides non réformées de l'élevage.

l'expérimentation avaient très peu ou pas de problèmes digestifs », commente Raymond Nowak. « On a même observé que les brebis attendaient le moment où on enlèverait la barrière qui les sépare des agneaux. On pourrait penser que ceux-ci leur manquaient », s'étonne Marie-Madeleine Mialon. L'étude n'en est pour autant que dans ses débuts, il sera nécessaire de répéter les essais avant de pouvoir faire des recommandations pour une mise en place en élevage. ■ **Bérenger Morel**

Un couloir de pesée automatique validé par l'Inra

Un dispositif d'autopesée enregistre le poids des animaux à la ferme expérimentale ovine de La Fage, en Aveyron.

L'Inra a mis en place un système de pesée automatique des ovins au pâturage. Ce couloir de pesée, léger, mobile, autonome en énergie et résistant aux conditions extérieures, a permis un suivi continu, précis et entièrement automatique du poids individuel des brebis au pâturage. Le prototype, conçu par une équipe de recherche de l'UMR Selmet de l'Inra de Montpellier, en collaboration avec le néo-zélandais Trutest et le français Maréchale pesage, a été testé en intérieur puis en extérieur à la ferme

expérimentale de La Fage, en Aveyron, sur des brebis de race Romane. L'eau, les sels minéraux, mais aussi l'ombre des arbres au printemps et en été, sont utilisés pour attirer les animaux dans un circuit logique passant par le couloir d'autopesée.

Une adaptation rapide des animaux

Deux séries de tests ont été menées : d'abord au printemps 2017 avec des agnelles sur une parcelle restreinte d'un hectare, puis fin 2017-début

La boutique Réussir

La force de l'information agricole avec **9 revues spécialisées**



10 n°/an



11 n°/an



11 n°/an



11 n°/an



6 n°/an



11 n°/an



10 n°/an



10 n°/an



11 n°/an



Vous souhaitez vous abonner : RÉUSSIR Abonnement

1 rue Léopold Sédar Senghor - CS 20022 - Colombelles - 14902 CAEN CEDEX 9
Tél : 02 31 35 87 28 - service.abonnement@reussir.fr

RÉUSSIR
Nourrir votre performance

RÉUSSIR - Colombelles (14) - Tél. 02 31 35 77 00 - RCS CAEN 388 308 637 - E1901-02

→ 2018 avec des brebis sur 15 hectares de parcours clos. Attirés par l'eau et les sels minéraux, les animaux se présentent à l'entrée du dispositif et sont identifiés automatiquement grâce à leur boucle électronique à l'oreille. L'animal passe sur la balance et, au passage, le système enregistre le poids.

Les panneaux solaires alimentent le dispositif en énergie

Les mesures sont enregistrées par l'appareil qui est alimenté en électricité par des panneaux solaires. Les données, récupérées avec une clef USB ou par Bluetooth, sont comparables aux pesées réalisées par les animaliers avec une balance statique de référence. « *Après deux à trois semaines d'adaptation avec le dispositif, les brebis y passaient 6 à 8 fois par jour en moyenne* », détaille Eliel González-García, le chercheur qui a imaginé cette balance. « *Nous avons d'abord amené les animaux leaders du troupeau en les attirant avec un seau*



▲ LA BALANCE permet un élevage de précision en automatisant le suivi régulier du poids vif.

d'orge », poursuit Sara Parisot, la directrice de l'unité expérimentale. Un couloir en forme de S a été rajouté à l'entrée pour canaliser les brebis et permettre un flux

individuel dans ce système sans porte. Cette balance automatique est depuis utilisée en routine par l'Inra et « *il faut juste vérifier que tous les animaux passent régulièrement pour suivre la croissance du troupeau* ». ■ D. H.

E n attendant le mondial

Des vêtements pour une tonte sereine

Les vêtements conçus pour l'exercice de la tonte visent avant tout une grande liberté de mouvement et la résistance. Ainsi, les chaussures, des mocassins appelés Supamoc, ne comportent pas de coutures ni de talon. Le suint des brebis attaque les fils et les coutures lâchent alors rapidement. L'absence de talon se justifie par la position du tondeur qui est toujours courbé. Les talons accentueraient l'angle d'inclinaison du dos. Les mocassins existent en version hiver, en feutre ou pour l'été en cuir. Quelle que soit la matière, la chaussure doit être souple, afin que le tondeur sente la brebis à travers et puisse modifier la position de celle-ci par une simple pression des orteils. Les pantalons des tondeurs



▲ LA TONTE NÉCESSITE À LA FOIS PRÉCISION ET AMPLITUDE. Les vêtements des tondeurs sont spécialement conçus pour leur faciliter la tâche tout en préservant leur santé.

sont doublés pour garder de la souplesse à la deuxième couche quand la première est durcie par la graisse du suint. Le doublage donne aussi plus de résistance, en cas de coup de patte ou de coup de peigne. L'entrejambe est renforcé d'une troisième couche. « *Généralement, il n'y a pas de poches, ou juste à l'arrière, pour éviter de se prendre le peigne dedans* », précise Pierre-Loïc Gitenait, secrétaire de l'association des tondeurs de moutons.

DES GANTS ET DES BOUCHONS D'OREILLES

Les tondeurs sont souvent en débardeurs (marcel), pour plus de liberté au niveau des bras et pour mieux évacuer la chaleur qui vient vite pendant la tonte. « *Le dos des marcel est très long. Cela nous permet de le coincer dans notre pantalon et d'éviter d'avoir le haut de la raie des fesses à l'air* », explique le tondeur. Il peut être agrémenté d'une ceinture en feutre, qui n'est pas sans rappeler la ceinture de flanelle de nos aïeux lors des travaux aux champs. Enfin et depuis peu, certains tondeurs mettent des gants pour tondre. « *Il y a eu des cas d'infections suite à la pénétration de fibres de laine très fines dans les pores ou les plaies de la peau, alerte Pierre-Loïc Gitenait. Mais il faut vraiment des gants fins pour altérer le moins possible les sensations des mains.* »

Pour les autres protections, Pierre-Loïc Gitenait recommande de s'équiper de bouchons d'oreilles, car les chantiers sont souvent bruyants entre brebis, musiques, tondeuses et tondeurs. « *Un peu de calme et des bruits étouffés permettent au tondeur d'être plus détendu aussi.* » ■ Bérenger Morel

Du 4 au 7 juillet 2019 à Le Dorat (87)

www.mondialdetonte-france2019.com

Contenu sponsorisé par Lister, le leader de la tonte



Lister
www.lister-global.com